

Le 17 juin, un peu avant minuit, ils se lancèrent sur le Grand Lac, en route pour la future Mission de l'Immaculée-Conception chez les Esquimaux d'Aklavik.

Le 19 juin, à cinq heures du matin, nos voyageurs arrivaient à Notre-Dame de la Providence, heureux de pouvoir célébrer, par l'assistance à la sainte messe et la sainte communion, la grande fête du Sacré Coeur de Jésus. Dès le soir, ils reprenaient leur route. Le *Saint-Gabriel* les conduisit encore jusqu'au milieu du petit lac et, de là, leur souhaitant bon voyage, retourna à Résolution. Entrés dans le grand fleuve, ils furent poussés par le courant et leurs deux engins, à une vitesse de 11 kilomètres à l'heure.

Le 20, ils étaient à la Mission du Sacré-Coeur (Fort Simpson), où les attendait le R. P. Trocellier, descendu de la Mission Saint-Raphaël (Fort de Liard) pour aller prendre la direction de la future Mission de l'Immaculée-Conception. Le Père prit place sur les bateaux qui emportaient sa future résidence.

Alphonse gouvernait la flotille, suivant toujours les passages les plus sûrs et, de temps en temps, jetant sur les grèves un coup d'oeil scrutateur; car notre brave Alphonse, pilote sans pareil, n'a pas son égal comme chasseur. C'est lui qui, encore ce printemps dernier, nous a ravitaillés en viande fraîche, en tuant neuf orignaux durant le mois de saint Joseph.

Soupçonnant le gibier, son regard se portait donc sur les bords du fleuve, large de deux à six kilomètres, quand il aperçut au loin un magnifique orignal qui se disposait à faire la traversée à la nage. Connaissant parfaitement son métier, il laissa le gibier s'engager dans le fleuve; ensuite, réveillant l'équipage, il dirigea les barques sur l'orignal qui se hâtait d'atteindre l'autre rive. Ils le rejoignirent sans peine, et, comme il commençait à toucher terre et qu'il n'y avait plus de danger de le voir emporter par le courant, Alphonse l'abattit d'un coup de feu. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils lui passèrent une corde au cou et le hissèrent à bord. Quelques instants après, de belles tranches de viande fraîche grillaient dans la poêle et faisaient le régal de nos voyageurs. C'est le bon Dieu qui nous a donné cet orignal, disait Alphonse, avec la satisfaction légitime, d'ailleurs, d'avoir été l'instrument d'un aussi bon coup. L'orignal, âgé de trois ans, gros, gras et tendre, devait peser au moins cinq cents livres. Nos missionnaires furent abondamment pourvus de viande fraîche pour tout le reste de leur voyage; ils en laissèrent même des quartiers au Père de chacune des Missions échelonnées sur la route.

Le R. P. Gourdon, qui se trouvait à donner la mission au